

Lycée Impérial de Rennes			PERSONNEL			
Date d'Entrée	Nom et Prénoms	Fonctions	Date de Naissance	Etat Civil	Grades et Dates	Ag
30 sept 1935	Ségaler	tit. prof. inf. agée				
1 oct 1935	Watta	tit. Prof. 2 nd all.			tit. prof. suppl. 2 nd all.	
5 oct 1935	Guiton	M. Int. titulaire				
1 ^{er} oct 1935	Couy	Prof. rem. à tit. provisoire	11 nov 1910	Paris	mar. tit. prof. suppl. 2 nd all. 2 nd all. 2 nd all.	
14 oct 1935	Bruon	titulaire				
5 ^{er} oct 1935	Galbiz	prof. de Philosophie				
21 ^{er} oct 1935	Velut	prof. sup. all.				

Jean COUY (1910-1983), professeur de Dessin, graveur et peintre

Le 24 février dernier, nous avons reçu ce message d'Annick Bourdon sur la page « contact » de notre site internet :

• Décrivez votre demande

Vice présidente de l'Association des amis de JEAN COUY (1910-1983) peintre graveur de l'Ecole de Paris qui a vécu à Rennes et enseigné à Zola de 1935 à 1945, je vous informe

qu'une vente de 80 œuvres de cet artiste aura lieu à CHARTRES (28) le samedi 2 mars prochain (dont plusieurs œuvres rennaises). Par ailleurs, l'association serait heureuse de pouvoir vous fournir des informations sur cet enseignant du lycée, pour enrichir et compléter votre connaissance."

Notre curiosité aiguisée par ce message nous a d'abord conduit à des échanges nourris avec deux interlocutrices : Madame Bourdon, fille de M. Alain Bourdon, auteur d'un ouvrage paru en 1994, aux Editions de l'Amateur et intitulé *Jean Couy, un peintre du silence*, et Madame Geneviève Dubreil, épouse de Yves Dubreil, président de l'Association et filleul de l'artiste.

Ce fut aussi l'occasion d'apporter une correction sur la page Wikipédia consacrée à Jean Couy en remplaçant le lien fait vers le site du lycée "Chateaubriand" par un lien vers le site du lycée "Emile Zola"¹.

Parallèlement nous nous sommes mis en quête des traces laissées par Jean Couy à Rennes et en premier lieu au lycée.

- Traces dans la mémoire : ce fut Monsieur Carré, architecte honoraire et actif amélycordien, qui, interrogé par Yannick Laperche se souvint avec précision de son professeur de 6^{ème} en 1938-39 et s'offrit aussitôt à prêter à l'Amélycor, la biographie intitulée *Jean Couy*, publiée en 2000 par Jacques Leenhardt (Editions de l'Amateur) !

- Traces dans les archives du lycée avec - à défaut de dossier - l'enregistrement de la nomination (alors à titre provisoire) de Jean Couy dans le registre du Personnel du "Lycée impérial de Rennes" dont le nom a beaucoup intrigué nos correspondantes (cf. document ci-dessus).

- Traces aux archives d'Ille et Vilaine et dans celles de *L'Ouest-Eclair* etc...

De leur côté les *Amis de Jean Couy*,

- nous envoyaient une photographie de Jean et de sa femme Marguerite et des photocopies des passages des livres cités ci-dessus, qui concernaient la partie bretonne de l'existence de Jean Couy

- nous faisaient parvenir des clichés en haute définition d'œuvres réalisées à Rennes dont certaines sont publiées sur leur site.

Notre perspective est d'utiliser cette matière pour consacrer sur le site de l'Amélycor, dans la rubrique *Personnes et Personnages*, une étude à Jean Couy, digne successeur dans les "ateliers de dessin", des professeurs de la "Belle Epoque", Cathoire et Lamour ! C'est le seul moyen, en effet, de rendre compte équitablement des œuvres puisque elles peuvent y être reproduites en couleur.

Nous sommes contraints dans le présent article, de n'utiliser que les "nuances de gris" mais il nous était difficile d'attendre la rédaction de l'article projeté et sa mise en ligne, pour vous révéler ce que nous avons appris sur Jean Couy. Dans l'article biographique qui suit, la partie rennaise de la vie de cet artiste sera privilégiée. AT

* * *



Né à Paris, Jean François Alexandre COUY, quitta l'école à 15 ans pour être commis dans l'épicerie que tenaient alors ses parents à Chatou.

C'est à 20 ans que le jeune homme, passionné de dessin, entre à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris où il suit l'enseignement du graveur Antoine François DEZARROIS. Et c'est aux beaux-arts qu'il rencontre une autre passionnée de gravure, Marguerite BAYON, qui devient sa femme en 1934 et restera sa grande complice.

... / ...

¹ Le site des Amis de Jean Couy, <https://jeancouy.com>, renvoie pour la biographie de l'artiste, à la page Wikipédia qui lui est consacrée.



Complicité jumelle

En 1935, Jean COUY, titulaire du *Certificat d'aptitude à l'enseignement du Dessin-degré supérieur*, est nommé professeur de Dessin au lycée de garçons de Rennes.

Le couple habite non loin de là, au 3 de la Place de Bretagne, un immeuble de petits appartements qu'il partage avec trois autres couples sans enfants d'"expatriés du travail"². C'est de cet observatoire que Jean COUY exécutera une série de toiles dont l'une réalisée lors des inondations de 1936 (*ci-contre p15*). C'est là qu'il perdra une partie de son œuvre, en 1944 lors d'un incendie consécutif aux bombardements.

Le couple vit sur le salaire de débutant de Jean, la vie est chiche et – au témoignage d'Alain BOURDON qui les a rencontrés à Liffre chez des amis communs – la nostalgie de la vie parisienne palpable.

Écoutons-le décrire le couple : *"peu bavard, [Jean] se contente ordinairement du sourire de celui qui "n'en pense pas moins". Mais, nous le savons déjà, Marguerite parle pour deux... pour eux deux. Lui, avec un léger accent parigot, lance quelques boutades en fin de phrase. C'est l'appoint qu'il fournit à nos propos, une monnaie de saute-ruisseau qui salue la clientèle avant d'empocher la monnaie"*³.

Quand ils en ont le loisir, les COUY enfourchent leur tandem pour rejoindre la forêt de Rennes (côté Chasné ou côté Sévailles), ou l'étang de Chevré et son pont, ou au delà, la forêt de Haute-Sève...

Le reste du temps l'un et l'autre consacrent beaucoup de temps à leur œuvre de plasticiens. Il est, toutefois, piquant de constater que le journaliste de *L'Ouest-Eclair* qui rend compte, en mai 1938, de l'exposition organisée au musée des beaux-arts de Rennes par *L'Association Artistique Bretonne*, aborde leurs œuvres comme un tout,

assurant qu'elles *"donnent aux choses la poésie d'une existence un peu irréaliste dans l'espace"*⁴ (Cf. ci-contre p.15)

L'activité pédagogique de Jean COUY, comme celle de la plupart des enseignants, est moins facile à débusquer. *L'Ouest-Eclair* du 20 juin 1938 nous apprend cependant qu'en sus de ses cours et de son travail d'artiste, Jean COUY a trouvé le temps – de concert avec AUMONT son collègue de Physique – d'animer un club d'aéromodélisme pour les élèves du lycée, à Saint-Jacques-de-la-Lande ! On repère sa dégaîne, à droite de la photo.

Mais bientôt c'est la guerre, la mobilisation au 503^{ème} régiment de chars, les combats, la défaite et la démobilisation.

Jean COUY retrouve son poste à Rennes sur lequel Marguerite aurait assuré l'intérim.

La biographie dressée par Jacques LEENHARDT assure que "[d]urant l'Occupation il refuse de participer à toute manifestation artistique". Ce qui est vrai des manifestations plus ou moins sous influence des autorités en place, mais ne prend pas en compte l'accrochage dans des galeries privées comme celle que L. DUBREIL ouvre en mai 1942, en haut de la place de la mairie, rue de l'Hermine.

Le critique de *L'Ouest-Eclair* après avoir remarqué, les œuvres de Jean COUY (*"des paysages de l'Allier enfouis sous leur richesse végétale. Une Place de Bretagne à Rennes librement peinte dans une tonalité rousse"*) conclut : *"Le chemin de la galerie Beaux-Arts, très vite sera connu de tous les amateurs. Ces expositions permanentes ne sont-elles pas comme autant de musées vivants de l'expression plastique contemporaine ?"*



² Archives municipales de Rennes, recensement de 1936, canton sud-ouest, p.200 (en ligne)

³ Alain BOURDON, Jean Couy, un peintre du silence, op. cit. p 23.

⁴ J. Couy reniera quelque peu les œuvres de cette époque rennaise les qualifiant de "jouets bricolés". Reste que le journaliste y a senti ce que A. Bourdon exprimera plus tard comme étant les prémisses de la spécificité de l'œuvre de l'artiste : "La nature, les personnages, les objets ne s'érigent jamais en motifs. [...] sitôt lancés leurs appels [...] ils se replient, s'esquivent, refusent les premiers plans. Autour d'eux cependant le décor [...] brode ses variations et les noie, les renvoie au contingent. Tandis que ce décor, au contraire et pour mieux dire, ce halo pictural, devient primordial". Op.cit. p 24

En 1945, Jean COUY quitte la Bretagne définitivement. Il vient d'être nommé au lycée Lakanal de Sceaux. Il enseignera jusqu'à sa retraite en 1971.

Sa carrière artistique, où la gravure tient une place prépondérante (burin, puis eau-forte et linogravure), prend alors son essor à l'échelle nationale et, dès 1958, internationale. Elle l'absorbera jusqu'à son décès, à Paris, le 30 novembre 1983.

Son activité de création a été partagée entre son domicile parisien du XIV^{ème} arrondissement et le havre de Saint-Léon, dans ces terres de l'Allier où Marguerite avait ses attaches, et dont l'attrait était déjà perceptible dans ses expositions bretonnes.

Agnès Thépot



Coll. Amis de Jean Couy

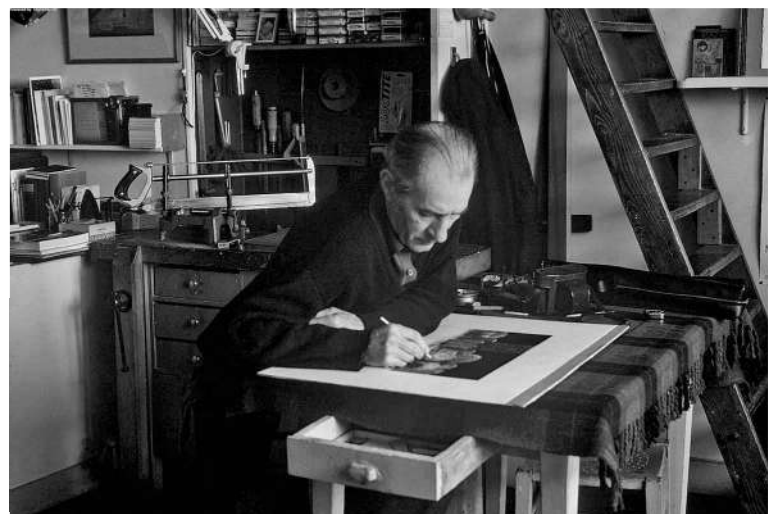
Place de Bretagne - 1936



O-E du 15/5/1938



O-E du 11/5/1942



Coll. Amis de Jean Couy

Jean Couy - image de l'atelier